

→ Quand les serruriers trouvèrent portes closes...

Dès leur apparition dans la Grande Maison Universelle, les hommes – c'est-à-dire certains d'entre eux – s'étaient faits serruriers. Cette vocation était née d'une impossibilité et d'un désir: forcer l'entrée des innombrables salles qui leur étaient inaccessibles... Armés d'une intelligence distinguée, d'une habileté sans pareil et d'une curiosité intarissable, ils s'acharnèrent à trouver les codes secrets régissant l'ouverture de ces portes qui semblaient devoir demeurer à jamais closes. Après plusieurs tentatives infructueuses, les serruriers arrivèrent à pénétrer dans quelques-unes des premières salles. L'expérience qu'ils acquirent ainsi facilita la conquête des salles suivantes....



Miniature turque, XVI^e siècle: le savant présente ses travaux au sultan

Les trésors de connaissances découverts attirèrent progressivement de plus en plus de serruriers. Les Vieux Princes de différentes contrées, destinées à devenir très vite fort développées, avaient compris que l'accès au savoir était source de prospérité, de puissance et de prestige. Ils investirent donc de gros moyens et engagèrent plusieurs équipes de serruriers.

Le temps passa. Les verrous sautaient, les uns après les autres.

L'expérience et les connaissances accumulées jusqu'à la fin du siècle n°19 permirent enfin d'atteindre, en sous-sol, la porte hermétiquement close d'une salle que l'on appelait, en raison de son emplacement, «la Caverne Mystérieuse!» L'infiniment petit était le code secret de son ouverture. Les serruriers parvinrent à maîtriser des particules d'ordinaire rebelles et capricieuses. Maintenant, elles obéissaient aux ordres. Au doigt et à l'œil, à la vitesse éclair de la lumière.

Les serruriers étaient heureux comme des généraux en campagne. Ils commandaient des armées d'électrons qui se déplaçaient dans la direction indiquée au pas cadencé. Sans écart, sans erreur, sans l'ombre d'un coup de pompe ou d'une récrimination. Les particules anarchistes devenues de braves petits soldats savaient aussi se tenir tranquilles, serrées comme des sardines, sur une surface minuscule, tout en exerçant leur prodigieuse mémoire. Elles apprirent par cœur une grande quantité d'informations qu'elles étaient capables de restituer, sur demande, fidèlement et instantanément. Ces informations montaient ensuite à califourchon sur des petits chevaux zélés nommés photons qui galopèrent sur un fil de fibre optique... En un clin d'œil, tout ce petit monde se retrouvait à l'autre bout du monde.

«Sans écart, sans erreur, sans l'ombre d'un coup de pompe ou de récrimination»

L'intelligence tactique des serruriers alliée à leur don de commandement sur l'armée de «l'infiniment petit», avait donc finalement permis de forcer la lourde porte de la Caverne. Le siège était terminé. La conquête pouvait commencer.

Les serruriers furent immédiatement éblouis par une intense lumière qui éclairait des trésors sans fin. L'ampleur de la Caverne était invraisemblable. Les serruriers, qui n'avaient pas la discipline des petits soldats, couraient en tous sens, perdus entre les multiples trésors à découvrir.

Mais dans l'euphorie du moment, personne n'avait pensé à voir ce qui se passait sur le seuil de la Caverne. Trouvant la porte grande ouverte, d'autres serruriers étaient

entrés à la suite des premiers. Leurs vêtements étaient moins riches, leur outillage moins moderne. Ils étaient plus jeunes. Cela se remarquait tout de suite parce que le poids d'histoire scientifique et industrielle qu'ils portaient sur le dos était plus léger.

Lorsque les Vieux Princes arrivèrent sur les lieux, ils constatèrent effectivement, avec affliction, que leurs serruriers n'étaient plus seuls à l'intérieur et que leur mobilité était entravée par le passé qu'ils trimbalent avec eux. Moins chargés, les nouveaux venus se déplaçaient plus aisément dans la Caverne et accédaient ainsi à plus de trésors. A ce rythme, les Vieux

Princes pressentirent que d'ici le milieu du siècle n°21 la plus grande part des trésors de la Caverne reviendrait aux derniers arrivés.

Le désarroi des Princes était grand. Et le devint plus encore lorsqu'ils constatèrent que leurs serruriers quittaient déjà la Caverne. Ils disaient que leur travail était fini et qu'il leur fallait de nouveaux moyens pour aller ouvrir d'autres salles.

Les Princes se fâchèrent. Ils s'exclamèrent: «Serruriers, ne voyez-vous pas qu'il y a assez de choses à découvrir et à exploiter dans la Caverne? Ne voyez-vous pas que des serruriers moins bien outillés que vous prennent en main les trésors

que vous avez découverts? Restez donc dans cette fabuleuse Caverne et attachez-vous à faire prospérer les merveilles qui s'y trouvent pour le bien-être de nos contrées». Certains se rendirent à la raison des Vieux Princes, mais d'autres ne voulurent rien entendre. Ils répétaient que leur mission était de forcer les portes closes, encore et toujours, et qu'il n'était pas sage de croire qu'il n'y aurait plus jamais d'autres Cavernes Mystérieuses à découvrir.

Alors les Vieux Princes froncèrent les sourcils et resserrèrent les cordons de la bourse destinée aux serruriers peu dociles. Mais ces derniers s'obstinaient à chercher

de nouvelles serrures à déverrouiller. Cela n'allait pas sans mal, car plus ils s'éloignaient de la Caverne Mystérieuse, plus les moyens à leur disposition diminuaient.

Au fond de couloirs obscurs, les serruriers le savaient, se dressaient pourtant, comme dans un rêve, muettes et froides, les portes secrètes. **P**

Abdelkrim Samiri

Dr ès sciences techniques EPFL

Directeur de Medica Systems

avec la collaboration de

Barbara Fournier

Presse & Information EPFL